

29 SEPT. → 2 OCT. 22

Micropolis

TEMPS FORT
SPECTACLES
ITINÉRANTS

SITE DE LA MANUFACTURE
NANCY



CDN NANCY LORRAINE
10 RUE BARON LOUIS 03 83 37 42 42
THEATRE-MANUFACTURE.FR

contact presse
Emmanuelle Duchesne, secrétaire générale
e.duchesne@theatre-manufacture.fr
+33(0)3 83 37 78 03

2^{ÈME} ÉDITION

29 SEPT. → 2 OCT

MICROPOLIS

TEMPS FORT SPECTACLES ITINÉRANTS

SITE DE LA MANUFACTURE
NANCY

Créer une petite cité sur le site de l'ancienne Manufacture de tabac à Nancy, c'est permettre à des formes théâtrales itinérantes d'être vues par les citoyens ainsi que par les professionnels dans un temps resserré. Une médiathèque, deux sites universitaires, un conservatoire à rayonnement régional et un théâtre à deux pas du Goethe Institut et d'établissements scolaires : voilà qui nous offre un panel de lieux pour mettre en avant des œuvres souvent diffusées dans les recoins du paysage théâtral !

Aujourd'hui, nous sommes nombreux à penser des œuvres exigeantes, ingénieuses, généreuses pour les donner en dehors des théâtres.

Aujourd'hui, nous sommes nombreux à faire du théâtre, sans le bâtiment mais avec la force des espaces réels, des espaces publics.

Aujourd'hui, nous sommes de nombreux artistes à constater l'urgence de créer pour ceux qui n'ont pas encore ou n'ont jamais osé franchir les portes du théâtre public, parce que ce n'est pas pour eux, parce qu'ils n'y pensent tout simplement pas, ou parce que ce n'est pas essentiel.

Pendant 4 jours, les artistes colonisent les salles de classes, les gymnases, les salles polyvalentes, les amphithéâtres, les halls pour y faire du théâtre dans un périmètre à échelle humaine. Au milieu, quelques tentes pour se rencontrer et échanger, comme dans le campement d'un désert chaleureux ou d'une place de village animée.

Micropolis est une petite cité théâtrale, un rond-point sans priorité à droite, sans feu rouge, dans lequel il est possible de voir des spectacles en grande proximité avec les artistes et le public. C'est un espace-temps pour une création contemporaine qui favorise l'expérience sensible et le débat.

C'est aussi un temps possible pour continuer de penser à plusieurs la décentralisation théâtrale avec Marie-Ange Rauch, chercheuse et spécialiste de la question. Lors de la première édition, elle en a rappelé les principales missions. Cette année, nous nous intéresserons à l'une d'entre elles : s'adresser au plus grand nombre et à son évolution. Qu'est-ce que le plus grand nombre ? Des premières aventures du Théâtre ambulant, en passant par le *Manifeste de Suresnes* ou encore les tentatives menées au cœur des théâtres publics d'aujourd'hui, quelles aventures les artistes tentent-ils pour toucher cette entité abstraite ?

Avec toute l'équipe du théâtre, avec les artistes Nathalie Béasse, Johanny Bert, Guillaume Cayet, Hédi Tillette de Clermont Tonnerre, Claire Diterzi, Yordan Goldwasser, Maud Galet-Lalande, Bérangère Vantusso, Catherine Verlaguet, nous vous invitons chaleureusement à nous rejoindre du 29 septembre au 2 octobre pour vivre ce temps fort et faire vivre les œuvres présentées.

Julia Vidit

SOMMAIRE

→ SPECTACLES

Dissolution — 29 - 30 sept. - 1^{er} - 2 oct. p.6
de Catherine Verlaguet, mis en scène par Julia Vidit

Faire tomber les chiens du ciel — 29 sept. - 1^{er} oct. p.9
de Maud Galet Lalande, Cie Les Heures Paniques (Grand Est)

Le processus — 30 sept. - 1^{er} oct. p.11
de Catherine Verlaguet, mis en scène par Johanny Bert, Théâtre de Romette (Auvergne)

Nous revivrons — 29 - 30 sept. p.13
de Nathalie Béasse, Cie Nathalie Béasse (Grand Est)

Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre — 29 - 30 sept. p.15
d'Ivan Viripaev, mis en scène Yordan Goldwaser, Cie La Nuit Américaine (Grand Est)

Concert à table — 30 sept. - 1^{er} oct. p.17
de Claire Diterzi et Stéphane Garin, Cie Je garde le chien (Centre-Val de Loire)

Longueur d'ondes — 1^{er} - 2 oct. p.19
de Bérangère Vantusso (Grand Est)

À table, chez nous, on ne parlait pas — 1^{er} - 2 oct. p.21
d'Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, Cie Le Théâtre Irruptionnel (Nouvelle-Aquitaine)

Grès (tentative de sédimentation) — 1^{er} - 2 oct. p.23
de Guillaume Cayet, Cie Le désordre des choses (Auvergne-Rhône-Alpes)

→ LECTURES

p.25
Trois fois Saly (Quartier Libre#1) de Guillaume Cayet
The winner takes all (je disparaïs) (Quartier Libre #2) de Guillaume Cayet

→ TEMPS D'ÉCHANGES

p.26
Micro-histoires
Temps d'échanges pour penser la décentralisation aujourd'hui
avec Marie-Ange Rauch, Julia Vidit, Guillaume Cayet et les artistes de Micropolis.

Microphones
Rencontres avec les artistes à l'issue des représentations

DJ Set - Johnny Bountard

CALENDRIER

JEU 29 SEPT

10h	Dissolution	Goethe-Institut (séance scolaire)	50 min
10h30	Faire tomber les chiens du ciel	En Collège (séance scolaire)	50 min
14h	Dissolution	Goethe-Institut (séance scolaire)	50 min
14h30	Faire tomber les chiens du ciel	En Collège (séance scolaire)	50 min
18h	Inauguration	Théâtre de la Manufacture Hall	
19h30	Nous revivrons	Théâtre de la Manufacture Grande salle	1h15
21h	Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre	Théâtre de la Manufacture La Fabrique	1h15

VEN 30 SEPT

10h	The winner takes all	IAE Auditorium	55 min
10h30	Dissolution	Goethe-Institut (séance scolaire)	50 min
10h45	Le processus	Lycée Saint-Léon-IX (séance scolaire)	1h15
14h	Dissolution	Goethe-Institut (séance scolaire)	50 min
14h	Trois fois Saly	IAE Auditorium	55 min
14h30	Le processus	Lycée Saint-Léon-IX (séance scolaire)	1h15
18h	Micro-Histoire	Cour du marronnier	1h15
19h	Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre	Théâtre de la Manufacture La Fabrique	1h15
20h	Nous revivrons	Théâtre de la Manufacture Grande salle	1h15
22h	Concert à table	Théâtre de la Manufacture La Fabrique	1h

 Entrée libre

CALENDRIER

SAM 1^{er} OCT

11h	Dissolution	Salle Jacques Jeanblanc	50 min
12h	Micro-Histoire	Cour du marronnier	1h15
13h30	Le processus	MEIJE	1h15
14h	Faire tomber les chiens du ciel	IAE Salle de classe	50 min
14h	Longueur d'ondes	Conservatoire	55 min
14h30	À table, chez nous, on ne parlait pas	Salle Jacques Jeanblanc	50 min
15h15	Trois fois Saly	IECA	55 min
16h30	Dissolution	Salle Jacques Jeanblanc	50 min
17h	The winner takes all	IECA	55 min
17h	Longueur d'ondes	Conservatoire	55 min
17h30	Le processus	IAE Hall	1h15
18h	Concert à table	Théâtre de la Manufacture La Fabrique	1h
18h30	À table, chez nous, on ne parlait pas	Salle Jacques Jeanblanc	50 min
20h30	Grès	Théâtre de la Manufacture Grande salle	1h15
22h	DJ Set Johnny Bountard Nancy Jazz Poursuite	Théâtre de la Manufacture Hall	2h

DIM 2 OCT

11h	Micro-Histoire	Cour du marronnier	1h15
14h	À table, chez nous, on ne parlait pas	Salle Jacques Jeanblanc	50 min
15h30	Longueur d'ondes	Théâtre de la Manufacture La Fabrique	55 min
16h	Dissolution	Salle Jacques Jeanblanc	50 min
17h30	Grès	Théâtre de la Manufacture Grande salle	1h15

 Entrée libre


Dissolution

texte
Catherine Verlaguet

Artiste associée

—
mise en scène
Julia Vedit

—
avec Rachid Bouali

—
dès 8 ans 
50 min

Scénographie, lumière

Thibaut Fack

Création sonore

Manon Amor

Costumes

Valérie Ranchoux-Carta

Régie générale

Thibault Delahoche

Production

Théâtre de la Manufacture

CDN Nancy Lorraine

Coproduction Théâtre de

Sartrouville et des

Yvelines—CDN

Spectacle créé dans le

cadre d'Odysées en

Yvelines 2022, festival des

créations théâtrales en-

fance et jeunesse conçu par

le Théâtre de Sartrouville et

des Yvelines—CDN,

en partenariat avec le

Conseil départemental des

Yvelines

— Le dossier du spectacle

<https://bit.ly/3aVoN6L>

Un homme vient raconter le moment où il est allé avec son fils voir pour la dernière fois son père à l'hôpital. Ce jour-là, le grand-père s'est levé de son lit pour leur redire une histoire essentielle. Une histoire précieuse, transmise pour ne pas oublier de vivre pleinement sa vie.

Julia Vedit place Rachid Bouali au centre d'un dispositif blanc fait de voilages et de sucres, fragiles matières de nos mémoires. Le lit, au centre, devient le socle de la fantaisie et de l'imaginaire. L'écriture délicate de Catherine Verlaguet porte l'art du conteur qui incarne tous les âges de la vie. Avec ce solo, la metteuse en scène continue d'explorer les thèmes sensibles de la disparition et de la transmission. Cette fois, elle s'adresse, avec douceur et tendresse, aux plus jeunes spectateurs et aux adultes. Cette pièce intergénérationnelle est aussi un éloge simple à la vie.

Dissolution est une pièce salvatrice parce qu'elle ose parler de filiation et de disparition. Les forces se transmettent : elles font pousser les fleurs et grandir les enfants. Le lien entre trois générations - le fils, le père, le grand père - est au cœur du spectacle. Interprété par un acteur conteur, le texte de Catherine Verlaguet se dresse et nous emmène dans un voyage entre les âges de la vie. Quel que soit l'âge du spectateur, chacun en ressort fortifié, convaincu par l'importance de vivre sa vie, maintenant.

Julia Vedit

Grand-père est à l'hôpital. Il se dissout. Comme le sucre dans le thé, qui rend la vie moins amère ! Bientôt, il ne sera plus que le sucre dans la vie de son fils et de son petit-fils. Mais avant, il a raconté une histoire : celle de Tant pis, celle d'une personne qui, à force de tant pis, a vécu une vie bien différente de celle espérée.

Catherine Verlaguet

(...)

Quand le Festival Odysées en Yvelines me propose de créer un solo, je demande immédiatement à Catherine Verlaguet si elle a envie de prolonger le court texte *Dissolution*, qu'elle m'avait présenté. Elle accepte et me confie rapidement son désir de l'écrire pour l'acteur-conteur Rachid Bouali.

C'est ainsi que je découvre la parole libre et joueuse de cet artiste. Il se promène d'histoires en histoires, de personnages en personnages. Il n'a besoin de rien : ses mots et son corps font tout exister. Son art m'interpelle : il est un chemin encore plus direct vers le théâtre-récit que j'ai expérimenté avec *Illusions* de Viripaev et dans *Skolstrejk* de Guillaume Cayet. L'adresse au public produit une relation franche avec la salle et renforce la netteté du geste. Lorsque l'acteur porte seul le récit, que sa parole crée les dialogues, l'espace et le temps, le spectateur élabore son chemin, stimule son imaginaire et s'amuse des allers-retours entre narrateur et personnages, entre scène et décor, entre distance et émotions. Il y a un espace possible pour le jugement, la rêverie et la réflexion. (...)

Julia Vidit

CATHERINE VERLAGUET - Autrice

Née en 1977, elle suit des études théâtrales et devient comédienne avant de se consacrer à l'écriture. La plupart de ses pièces sont publiées aux Editions Théâtrales. Certaines le sont aussi aux Editions Lansman. Elle publie également des albums jeunesse chez Joyvox, dont *l'Orage à la maison*, qui remporte le grand prix du livre audio en 2021.

En 2015, elle écrit et réalise *Envie* de son premier court-métrage pour France 2. Entre eux deux remporte le prix Godot et le prix A la Page. *Les vilains petits* remporte le prix des collégiens à la Seyne sur Mer et le prix Galoupiot. *Elois et Léon* est coup de cœur à Cergy Pontoise.

Elle écrit beaucoup pour Olivier Letellier et adapte notamment pour lui *Oh boy*, de Marie-Aude Murail, spectacle qui remporte le Molière jeune public en 2010 et est recréé à Broadway, New York, en 2017. Dernièrement, *La mécanique du hasard*, et *Un furieux désir de bonheur* rencontrent un vif succès.

Parmi ses autres collaborations, on compte Bénédicte Guichardon qui met en scène *Timide* et *Les vilains petits*, Philippe Boronad qui met en scène *Braises* et Johanny Bert sur *Epopée*.

Depuis 2018, elle est artiste associée au Théâtre de la Ville de Paris et au Théâtre le Forum sur l'agglomération Fréjus/StRaphael. Elle est aussi artiste complice à la Filature à Mulhouse.

En Juin 2021 *Le processus* sort dans la collection ado des éditions Le Rouergue. Le spectacle est mis en scène par Johanny Bert sur la saison 21/22.

Dissolution, son dernier texte est mis en scène par Julia Vidit pour le festival Odysées en Yvelines, organisé par le théâtre de Sartrouville. Ce texte est en cours d'édition.

Catherine Verlaguet est artiste associée au Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy Lorraine

JULIA VIDIT - Metteuse en scène

Julia Vidit se forme à l'École-Théâtre du Passage puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Au théâtre, elle joue Shakespeare, Marivaux, Corneille, Genet, Mishima, Vinaver ou Carole Fréchette, sous la direction de Ludovic Lagarde, Victor Gaultier-Martin, Jean-Baptiste Sastre, Edward Bond, Alain Ollivier et Jacques Vincey.

En 2006, elle crée la compagnie Java Vérité et met en scène *Mon cadavre sera piégé* de Pierre Desproges. Suivront les mises en scène de *Fantasio* de Musset (2009), *Bon gré Mal gré* spectacle musical d'Emanuel Bémer (2010), *Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard (2014), *Illusions* d'Ivan Viripaev (2015), *Dernières Pailles* de Guillaume Cayet (2018), *Le menteur* de Corneille (2017), *La Bouche pleine de terre* de Branimir Scepovic (2021). Depuis 2014, elle collabore avec l'auteur – dramaturge Guillaume Cayet à qui elle commande des petites formes *Le menteur 2.0* (2017), *Skolstrejk* (2019) et des formes participatives comme *La Grande Illusion* (2016).

Elle est associée à plusieurs lieux labellisés : Scènes Vosges – Scène Conventionnée d'Épinal (2011-2013), ACB-Scène Nationale de Bar-le-Duc (2014-2018), CDN Nancy Lorraine (2017-2018), Le Carreau-Scène nationale de Forbach (2018-2019).

Le 1er janvier 2021, Julia Vidit prend la direction du Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy Lorraine.

En juillet 2021, elle crée *Pour Quoi Faire ?* de Marilyn Mattei, le spectacle est présenté en itinérance sur le territoire du Grand Est.

Dans le cadre d'Odysées en Yvelines 2022, festival des créations théâtrales enfance et jeunesse conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN, elle met en scène *Dissolution* de Catherine Verlaquet.

En mars 2022, elle crée *C'est comme ça (si vous voulez)* d'après Luigi Pirandello.

En avril 2023, Julia Vidit et Guillaume Cayet travailleront à la création d'une forme théâtrale partagée *Climato quoi ?* Cette épopée poétique et politique mêlera acteurs et actrices amateurs et professionnels. Le duo prépare également un spectacle à destination des adolescents : *Quatrième A (lutte de classes)*, dont la création est prévue au cours de la saison 23/24.

Faire tomber les chiens du ciel

Fin des cours. Alors que l'heure de la délivrance est enfin arrivée, Diego, collégien de 14 ans, décide pourtant qu'il ne sortira plus jamais de la classe. Elle, Sarah, 13 ans, va rester avec lui malgré l'incongruité de la situation, malgré l'heure de colle à laquelle elle doit pour la énième fois se rendre, malgré le retard qui fera rager sa mère, malgré Pavlov dont elle n'a jamais entendu parler.

Il paraît qu'avec l'imaginaire, on peut se réveiller ailleurs ou devenir quelqu'un d'autre.

Et même, qu'on arrive à supporter que les journées, qui, inlassablement, recommencent toujours identiques, avec les crachats, le harcèlement, les beaux-pères qui gueulent, les mauvaises notes et la solitude. Mais où commence et où s'arrête la réalité ?

Maud Galet Lalande, 12 décembre 2021

L'idée de jouer *in situ*, c'est à dire au cœur même du lieu de la narration prend ici tout son sens : la salle de classe, lieu de l'apprentissage devient, pour *Faire tomber les chiens du ciel*, le lieu du jeu et de l'imaginaire, mais également celui de l'évènement pour les jeunes spectateur·trices qui découvrent alors que le théâtre peut prendre racine partout, même au cœur de leur quotidien. La salle de classe se dépare de ses atours pédagogiques pour emprunter celui de la théâtralité, à la fois physiquement, mais également fictivement puisque c'est bien dans une salle de collège que naît l'histoire de *Faire tomber les chiens du ciel* : deux élèves qui, pour des raisons différentes, refusent de sortir de la salle de cours à la fin de la journée et vont déployer leur imaginaire jusqu'à faire face à une situation complètement surréaliste, entre réel et imaginaire.

L'espace classe est découpé en plusieurs zones symboliques entre lesquelles les protagonistes évoluent : l'espace de l'imaginaire (la fenêtre), celui du danger (la porte), celui de l'oppression et de l'empêchement (le mur) et celui de l'avenir (le « face-public », le lieu des spectateur·trices).

Ces personnages — Sarah et Diego — sont dessinés comme des archétypes. Ils portent en eux divers enjeux et problématiques que les jeunes gens qu'ils représentent peuvent en effet rencontrer de nos jours : pragmatisme de la pensée dû à un refus de sortir du cadre, inhibition poussée par le harcèlement, complexes et peur de l'échec, imaginaire débordant qui mène à l'ostracisation, admiration des modèles contemporains (ici, Lionel Messi), etc.

Maud Galet Lalande

texte et mise en scène

Maud Galet Lalande

—

Cie Les Heures
Paniques (Grand Est)

—

avec Ted London et
Janice Szczypawka

—

dès 13 ans

50 min

Production

Théâtre de la Manufacture -

CDN Nancy Lorraine

Avec le soutien du

Département de Meurthe-

et-Moselle dans le cadre

du dispositif Résidence

d'artistes en collège

Accueil en résidence au

Conservatoire Régional du

Grand Nancy et au Collège

Jean de la Fontaine (Laxou)

→ Le site de la compagnie

[https://www.heures-](https://www.heures-paniques.fr/)

[paniques.fr/](https://www.heures-paniques.fr/)

MAUD GALET LALANDE - Auteure, metteuse en scène et comédienne
Directrice artistique de la compagnie Les Heures Paniques,

Formée à l'école de théâtre Acting International, elle a suivi des formations sous la direction de Laurent Gutmann, Frédéric Mauvigner, Jean-Marie Piemme, Matthieu Roy, Grégoire Ingold ou Jean Boillot.

Directrice artistique de la compagnie Les Heures Paniques, compagnie conventionnée avec la Ville de Metz et la région Grand Est, elle a mis en scène plusieurs spectacles dont elle est également l'auteure : *Pourquoi y'a-t-il Que Dalle... plutôt que Rien ?* (2011), *16 m²* (2014), *Les Chemins de Traverse* (2018) ou *La Tablée* (2020).

Le spectacle *Ton beau Capitaine* de Simone Schwarz-Bart, créé en 2017, est actuellement en cours de diffusion (tournée internationale). Il a été joué au 11 • Gilgamesh Belleville — Avignon OFF 2018, et sélectionné par la région Grand-Est dans le cadre de son soutien au festival.

En 2018, elle a créé deux formes brèves : le spectacle *Deuxième Étage au bout du Monde*, une création spectaculaire mêlant théâtre et mapping vidéo sur façade (Semaine de l'Europe — conseil départemental de la Moselle ; Constellations, événement initié par la Ville de Metz...), et *Les Chemins de Traverse*, un spectacle avec quatre demandeurs d'asile autour d'une écriture collective (NEST-Centre dramatique national de Thionville, festival Passages - Metz, Biennale Koltès...)

Sa dernière création, *La Tablée*, une co-écriture et mise en scène avec le dramaturge-metteur en scène tunisien, Ahmed Amine Ben Saad, a été créée en janvier 2020, en partenariat avec le ministère de la Culture de Tunisie, La Cité de la Culture de Tunis, Les Francophonies, des écritures à la scène, La Filature — scène nationale de Mulhouse, le festival Passages à Metz, l'Opéra-Théâtre de Metz-Métropole et les scènes conventionnées Pablo Picasso à Homécourt, Espace Bernard-Marie Koltès à Metz, et Le Nouveau Relax à Chaumont. Le projet a été lauréat du nouveau programme de résidence de l'Institut Français de Tunis, Villa Salammbô, et du premier appel à projet international « Des mots à la Scène » proposé par l'Institut Français de Paris.

Maud Galet Lalande est également co-fondatrice du Gueuloir, un espace de rencontre, de débat et d'échanges transfrontalier réunissant une quinzaine d'auteurs dramatiques francophones de la Région Grand-Est, du Luxembourg et de Wallonie.

En juin 2020, son texte *La Démarche* est lauréat de l'Appel à fictions radiophoniques « Imagine le monde de demain » de France Culture en partenariat avec le Théâtre de la Ville de Paris et la SACD. Par ailleurs, à la demande du NEST- CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est, dans le cadre de son Calendrier de l'Avent en partenariat avec le CDNO, Maud écrit deux textes mis en voix par Matthieu Roy (Maison Maria Casarès). Elle anime plusieurs ateliers de pratique théâtrale (dont *El Warsha* avec le festival Passages, atelier d'échanges et de rencontres par le théâtre avec des personnes en situation d'exil et des habitants de la Ville de Metz) et intervient régulièrement en milieu scolaire (stage d'écriture dramatique en lycée, résidence en école primaire avec la Ville de Metz depuis 2015, etc.) En 2019, elle a notamment été invitée en tant qu'artiste-pédagogue aux premières rencontres nationales de l'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) à l'initiative du Ministère de l'Éducation, à témoigner sur son expérience.

En 2020, elle devient intervenante pédagogique pour l'ARIA, Association des Rencontres Internationales Artistiques fondées et dirigées par Robin Renucci.

Le Processus

texte
Catherine Verlaquet
∩ artiste associée
–
mise en scène
Johanny Bert
–
Théâtre de Romette
(Auvergne-Rhône-Alpes)
–
avec Juliette Allain
–
dès 15 ans
1h15

Accompagnateurs de
tourné (en alternance)
Marc de Frutos, Delphine
Léonard et Julien Leonelli
Création sonore
Jean-Baptiste de Tonquédec
Création costumes Romain
Fazi et Pétronille Salomé
Avec les voix de Juliette
Plumecocq, Geert Van
Herwijnen, Delphine Léonard
et Julien Leonelli
Administration, production,
diffusion Mathieu Hilléreau,
Les Indépendances
Assistant de production
Thomas Dégroide

Production Théâtre de
Romette Coproductions La
Filature, Scène nationale -
Mulhouse, Théâtre Le Forum
- Fréjus, Théâtre de la Croix-
Rousse - Lyon
Avec le soutien de La
Chartreuse de Villeneuve-
lez-Avignon (résidence
d'écriture), Les Tréteaux de
France - Centre Dramatique
National
Le Théâtre de Romette est
conventionné par la DRAC
Auvergne-Rhône-Alpes, la
Région Auvergne-Rhône-
Alpes et la Ville de Clermont-
Ferrand. Le Théâtre de
Romette est compagnie en
résidence à Malakoff scène
nationale.
Johanny Bert est artiste
compagnon au Bateau Feu -
Scène Nationale Dunkerque
et artiste complice du
Théâtre de la Croix-
Rousse - Lyon.
Catherine Verlaquet est
artiste associée au Théâtre
de la Manufacture CDN
Nancy Lorraine et artiste
complice de La Filature,
Scène nationale - Mulhouse.

→ Le site de la compagnie
<https://www.theatredromette.com>

Fabien et Claire ont 15 ans. Ils sont amoureux et ça y est. Ils l'ont fait ! C'était il y a quinze jours et depuis Claire y pense tout le temps. Ce souvenir lui colle des papillons dans le cerveau. Mais aujourd'hui, c'est l'inquiétude qui prend le dessus. Au fond d'elle, Claire le sent, un processus a commencé, là, dans son corps, elle le sait et va devoir prendre une décision. À travers son récit et un dispositif sonore immersif, nous accompagnons Claire sur ces quelques jours où tout se joue - où se déjoue, plutôt. Ses doutes, sensations, colères, ses pulsations internes...

Un texte sensible et fort sur l'amour au plus près des adolescents.

Ma première envie en lisant ce texte a été de chercher un rapport de proximité avec les spectateurs adolescents. C'est pour moi le cœur du projet que nous défendons. A l'intérieur même du lycée, en salle de classe, en lumière du jour.

Claire, interprétée par une comédienne, raconte et joue tous les personnages, les voix qui la traverse, qui la dévore parfois. Elle devient donc tous les corps (son petit ami, sa mère, la gynécologue...). Ses questions sont des mots lancés, qui lui reviennent en boomerang. Des images d'un choix de vie, d'un choix pour son corps et du regard de la société sur son propre corps. Principalement basé sur l'actrice et sur son jeu, je souhaite chercher une alternance sensible entre la langue directe et une théâtralité plus onirique, visuelle ou graphique.

Même si j'aime l'idée que le texte soit porté par une comédienne au plus proche d'une réalité, d'un sentiment de vécu, nous sommes au théâtre et il s'agit bien d'un récit fictionnel. Il n'est pas question de nous substituer au travail d'une infirmière scolaire, d'une mère, d'un père, d'un médecin mais bien de préserver avec précaution la distance du théâtre qui permet parfois de mettre le réel en suspension.

Pour cette création, je choisis volontairement de travailler sans technique ni décor (comme par exemple dernièrement Elle pas Princesse, Lui pas héros, texte de Magali Mougel. La salle de classe, le lycée est déjà un décor, un endroit familier des ados avec ses codes, son architecture, son mobilier.

Ce choix est bien un désir artistique personnel, lié à ce texte, son propos, et le public que nous voulons toucher. Un plaisir aussi pour moi de poursuivre spectacle après spectacle un travail sur la direction d'acteur.

Johanny Bert

CATHERINE VERLAGUET - Autrice (cf p.7)

JOHANNY BERT - Metteur en scène

Metteur en scène, comédien, plasticien, c'est au fur et à mesure de ses rencontres et des créations qu'il construit un langage singulier en cherchant principalement à confronter l'acteur, à la matière, la forme marionnettique. Chaque création naît d'une nécessité intime, d'un désir artistique et c'est en équipe qu'il bâtit un dispositif qui se réinvente à chaque spectacle en fonction de la dramaturgie, du propos créant des formes toujours nouvelles. Johnny Bert ne souhaite pas restreindre son travail de créateur à un seul rapport au public et c'est dans cette identité multiple et assumée qu'il crée.

Ses projets naissent souvent de commandes d'écritures ou de textes d'auteurs contemporains, notamment Marion Aubert pour *Les Orphelines* pour le CDN de Vire (2010), Stéphane Jaubertie pour *De Passage* (2014) en coproduction avec les Tréteaux de France, Magali Mougel *Elle pas princesse, Lui pas héros* (2016) en coproduction avec le Théâtre Sartrouville Yvelines CDN, puis *Frissons* en 2020, *Waste* de Guillaume Poix au Théâtre Poche de Genève (2016), Catherine Verlaguet, Gwendoline Soublin, Arnaud Cathrine, Thomas Gornet pour la création de *Une épopée* (2020) mais aussi pour d'autres créations avec Emmanuel Darley, Philippe Dorin, Fabrice Melquiot, Sabine Revillet, Pauline Sales...

Johnny Bert aime travailler en collaboration avec d'autres artistes comme Yan Raballand pour *Krafft* (2007), *Le Petit Bain* (2016) ou pour des collaborations avec d'autres compagnies.

Engagé dans un travail de territoire, sa compagnie est implantée à Clermont-Ferrand (région Auvergne Rhône-Alpes).

Depuis septembre 2018, Johnny Bert est artiste compagnon au Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque. Il y développe des temps de recherche et des créations, notamment *HEN cabaret insolent* (2019), *Une épopée* (oct 2020) et débute une collaboration avec le Théâtre de la Croix Rousse à Lyon.

Il présente au festival d'Avignon 2021 une commande du festival et de la SACD dans le cadre du programme Vive le Sujet ! Une nouvelle recherche entre l'installation et le spectacle vivant avec le musicien Thomas Quinart : *Là où les yeux se posent*.

Il prépare une suite de projets sur l'amour avec *Le Processus*, texte de Catherine Verlaguet, *La (nouvelle) ronde*, texte de Yann Verburgh et pour décembre 2022 son premier opéra proposé par l'Opéra du Rhin *La Flûte enchantée* de Mozart.

Nous revivrons

Inspirée par *L'Homme des bois* d'Anton Tchekhov, la metteuse en scène Nathalie Béasse choisit d'adapter avec trois acteurs la plus optimiste des pièces du dramaturge russe, où souffle un subtil vent de liberté.

Dans une maison, deux hommes et une femme jouent. Sont-ils acteurs ? Le trouble demeure... Ils dansent, ils tombent, ils rient, ils pleurent, ils nous racontent une histoire qui s'entremêle à une autre histoire. Celle de Khrouchtchev, surnommé le Sauvage, qui replante les arbres au fur et à mesure que les hommes les arrachent. *L'Homme des bois*, pièce écrite par Anton Tchekhov dans la période la plus heureuse de sa vie, fait référence à la Russie légendaire, comme un monde d'enfance à la fois rassurant et angoissant. *Nous revivrons* est une partition libre autour de ce texte théâtral, où l'important se joue entre les lignes, dans la poésie des corps et des silences. Nathalie Béasse, metteuse en scène, chorégraphe et plasticienne, invente une forme itinérante où chaque élément – objet, lumière, son, espace, musique – devient partenaire de jeu pour les acteurs, démultipliant les possibilités de raconter des histoires.

NATHALIE BÉASSE - Metteuse en scène

Formée à l'école des beaux-arts puis au CNR Art Dramatique d'Angers, Nathalie Béasse se nourrit également des apports du Performing-Art dont elle rencontre les expérimentations à la H.B.K. de Braunschweig en Allemagne, école imprégnée par l'enseignement de Marina Abramovic. En 1995 elle intègre le groupe ZUR (collectif de scénographes-performeurs-cinéastes). A partir de 1999 elle fonde sa compagnie pour développer un travail plus personnel, à la frontière du théâtre, de la danse et des arts visuels. Elle se fait remarquer avec sa première mise en scène trop-plein. Aux côtés d'une équipe fidèle d'acteurs, danseurs et techniciens, elle invente au fil de ses créations sa propre écriture de plateau. *Happy child, wonderful world*, tout semblait immobile, roses ou encore le bruit des arbres qui tombent explorent les limites, les glissements entre le réel et l'imaginaire. À tout moment, on bascule d'un univers à l'autre : des images oniriques se déploient et l'instant d'après prennent forme des paysages insolites.

À l'invitation de Gwenaël Morin, Nathalie et sa compagnie installent leur « théâtre permanent » au théâtre du point du jour à Lyon de septembre à décembre 2016. Artiste associée au Conservatoire de Nantes de 2015 à 2017, elle présente en mars 2017 *Song for you*, pièce créée avec les 10 élèves en cycle spécialisé théâtre et 7 élèves en cycle spécialisé musiques actuelles.

inspiré de *L'Homme des bois* d'Anton Tchekhov

–
mise en scène
Nathalie Béasse

–
Cie Nathalie Béasse
(Pays de la Loire)
Comédie de Colmar,
CDN Grand Est Alsace

–
avec Mehmet Bozkurt,
Julie Grelet, Théo
Salemkour

–
dès 14 ans
1h15

–
avec la collaboration de
Sabrina Delarue, Étienne
Fague, Clément Goupille
musique Julien Parsy
régie générale Loïs Bonte

–
Production Comédie de
Colmar - CDN Grand Est
Alsace, Théâtre National de
Strasbourg

–
Production déléguée
Comédie de Colmar - CDN
Grand Est Alsace
Coproduction compagnie
nathalie béasse

–
Création à Orbey 09.11.2021
Spectacle créé dans le
cadre de la tournée « Par les
villages », dispositif hors-
les-murs de la Comédie de
Colmar, soutenu par la
DRAC Grand Est, le Grand
Pays de Colmar et la
Collectivité européenne
d'Alsace.

–
Remerciements au Quai
– CDN Angers Pays de la
Loire

–
Les acteur-ric-e-s du
spectacle ont bénéficié du
programme 1er Acte qui
soutient la visibilité des
jeunes issus de
la diversité sur les plateaux
de théâtre.

–
Cette création fait partie
du projet du Théâtre
National de Strasbourg
pour la Capitale
européenne de la
culture Esch 2022.

–
Avec la participation
artistique du Jeune théâtre
national

→ Le site de la compagnie
<https://www.cienathaliebeasse.net/>

En mai 2017, après 10 ans de compagnonnage, le théâtre de la Bastille lui commande une forme scénique sur le thème de *Notre chœur* qu'elle intitule *La Meute*. Elle est invitée à la 45^{ème} Biennale de Venise – festival international de Théâtre – du 25 juillet au 12 août 2017, elle présente quatre spectacles et dirige une masterclass professionnelle.

Pour *Occupation Bastille #3*, Nathalie et sa compagnie investissent les lieux du 13 mai au 29 juin 2019. L'occasion de revisiter une partie de son répertoire et de faire des pas de côté vers des formes courtes et légères, privilégiant l'instant et le présent du lieu. En novembre de la même année elle crée au Quai – CDN Angers un trio burlesque, aux éclats..., en tournée sur la saison 2020-21.

En écho à son travail de plateau, elle a développé depuis 2005 une série de performances in situ qu'elle conçoit dans un environnement urbain ou naturel.

Elle s'inspire d'un lieu, d'un espace qu'elle investit avec des corps, des histoires, des sons, une lumière, qui amènent à porter un nouveau regard sur un paysage, une architecture.

Elle a écrit des spectacles avec des adolescents psychotiques, des détenus, des comédiens professionnels et des amateurs. De 2013 à 2016, Nathalie Béasse a été artiste associée au Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire et devient, à partir de 2019, artiste associée à la Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale. Depuis 2011 la compagnie mutualise un lieu de résidence à Angers, la cabine, au pad (pépinière artistique daviers) avec le collectif blast (plasticiens), dont l'objectif est d'accueillir des artistes issus des arts plastiques, des arts vivants ou des arts sonores.

Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre

texte

Ivan Viripaev
traduit du russe par
Tania Moguilevskaia
et Gille Morel

—
mise en scène
Yordan Goldwaser

—
Cie La Nuit américaine
(Grand Est)

—
avec David Hourli,
Pauline Huruguen,
Grégoire Letouvet et
Barthélémy Meridjen

—
dès 15 ans
1h15

—
Scénographie et
costumes Lucie Gautrain
Lumière Samaele Steiner
Construction

Jean-Luc Malavasi
Création lumière Samaele
Steiner et Philippe Darnis
Création musicale
Gaubert Toussaint

Régie générale
Thomas Coux dit Castille
Regard extérieur
Julien Gallée-Ferré

Production et administration
Frédérique Wirtz - La Poulie
Production

—
Production La Nuit Américaine
Coproduction Théâtre de la
Manufacture CDN Nancy
Lorraine

Soutiens : DRAC Grand Est,
Région Grand Est, Ville de
Strasbourg, Spedidam, Théâtre
de Vanves, CentQuatre-Paris,
la vie brève - Théâtre de
l'Aquarium, TAPS Théâtre
Actuel et Public de Strasbourg,
Théâtre de la Manufacture
CDN Nancy Lorraine.
Accueil en résidence Cent-
Quatre-Paris, la vie brève
- Théâtre de l'Aquarium, TAPS
Théâtre Actuel et Public de
Strasbourg, La Manufacture
CDN de Nancy.

*Les guêpes de l'été nous piquent
encore en novembre :*
pièce traduite avec le soutien
de Maison Antoine Vitez Centre
International de la traduction
théâtrale - Paris. Les traductions
des textes d'Ivan Viripaev
sont publiées aux Éditions Les
Solitaires Intempestifs.
Titulaire des droits :
Henschel Schauspiel Theater-
verlag Berlin GmbH - Agent de
l'auteur
pour l'espace francophone :
Gilles Morel.

— Le site de la compagnie
<https://lanuitamericaine.fr>

Soit un groupe d'amis, Sara, Robert et Donald. Sarra affirme à Robert avoir passé toute la journée de lundi avec leur ami Markus. Mais dans le même temps, Donald soutient que c'est chez lui que Markus a passé toute cette journée. Si la thèse du mensonge n'est accréditée ni pour l'une ni pour l'autre version, quelle est celle que Robert doit croire ?

Viripaev s'amuse à multiplier les fausses pistes et les chausse-trappes : récits contradictoires, inversion des identités, coups de théâtre. Ce qui avait pris les apparences du vaudeville se révèle être un dangereux labyrinthe théâtral et la comédie laisse place au drame métaphysique.

À quelle vérité s'arrimer dans un monde privé de Dieu ? L'homme est-il en mesure de supporter la responsabilité d'un monde sans dessein ?

Avec cette courte pièce en un acte, l'auteur russe Ivan Viripaev poursuit sa recherche d'un théâtre à la fois drôle et mystique, quotidien et métaphysique. Étude aussi bien absurde que fondamentale, la pièce s'amuse à dessiner les contours d'un univers mental, trouble et paranoïaque, dans lequel la notion de vérité se révèle difficilement soluble. À mesure que l'enquête progresse les repères de la pièce vacillent et révèlent un univers fait d'illusions, de mensonges et de simulacres.

IVAN VIRIPAEV - Auteur

Auteur, metteur en scène, comédien, scénariste, réalisateur, né en 1974 à Irkoutsk (Sibérie). C'est en Extrême-Orient russe qu'il commence sa carrière en 1995. À partir de 2001, il réside à Moscou. La singularité de son écriture s'impose rapidement en Russie et à l'international, notamment en Allemagne et en Pologne. Il écrit et réalise quatre long métrages.

En France, *Les Rêves*, sa toute première mise en scène est accueillie en 2002 au Théâtre de la Cité Internationale à Paris. Depuis, ses pièces sont traduites au fil de l'écriture, éditées et mises en scène à de multiples reprises. Il est l'auteur vivant russe le plus joué sur les scènes francophones.

YORDAN GOLDWASER - Metteur en scène

Il se forme tour à tour au Conservatoire de Strasbourg, à l'EDT 91 puis au Conservatoire du VII^e arrondissement de Paris, avant d'intégrer le CNSAD en 2008.

À sa sortie de l'école, il crée la Compagnie La Nuit Américaine avec laquelle il met en scène *Excédent de poids*, *Insignifiant : amorphe* et *Les Présidentes* de Werner Schwab, puis *L'Oncle Arthur*, un spectacle conçu à partir d'entretiens avec son père, qu'il invite à jouer dans le spectacle. En 2018, il met en scène *La Ville* de Martin Crimp.

Il souhaite faire de chaque spectacle une interrogation vivante de nos modes de représentation et de l'illusion théâtrale en particulier, en proposant, sans la lui assigner, une place active au public dans la représentation. Dans un monde saturé d'images et de représentations figées, le théâtre doit être, selon lui, un moyen de partager de l'inédit, de l'inattendu et de l'inimitable. C'est pourquoi il inscrit son travail dans le sillage des auteurs contemporains dans le but de porter à la scène des paroles encore fragiles ou inédites, parfois scandaleuses, toujours nouvelles.

Concert à table

Imaginez la chanteuse Claire Diterzi assise, là, tout près de vous. Imaginez des objets du quotidien venir rejoindre les instruments sortis de la malle à musique de la percussionniste qui l'accompagne.

L'art du duo s'exerce ici avec une créativité jubilatoire pour un concert infiniment petit qui rejoue et déjoue des morceaux choisis du répertoire de Claire Diterzi.


Cette forme s'inscrit dans la continuité de mon solo *Je garde le chien*, écrit d'après le *Journal de création* qui faisait état d'une réflexion quant à ma pratique de chanteuse désireuse de s'émanciper des contraintes imposées par le monde du disque. Ce duo apporte une réponse différente et complémentaire des plus grosses productions de ma Compagnie actuellement en tournée (*L'Arbre en poche*, *Je garde le chien* et *l'orchestre – concert symphonique*) : continuer à faire de la musique mais autrement. La musique est une expérience sensible, immédiate avec un fort pouvoir d'évocation, à la limite de l'expérience synesthésique. En invitant la musicienne Lou Renaud-Bailly qui vient d'un univers très éloigné du rock, mon but est de déconstruire ma musique et de la dépouiller de tout ce qui fait le rock : grand, fort, viril, spectaculaire. Il en reste la substance, un retour à l'essence même de ce qu'est la chanson, véhicule du récit de l'actualité du monde, le plaisir d'être là, de partager un moment de convivialité, de jouer au sens premier, sans amplis, sans électricité, sans micro, un plaisir atavique de ce qui fait musique au départ, à savoir une prise de parole intime. Dans ce duo, je donne à voir et entendre ma musique de la manière la plus simple et dépouillée pour toucher les gens sans artifices.

Claire Diterzi

CLAIRE DITERZI - Compositrice, auteur, interprète
Née à Tours en 1970, Claire Diterzi se lance dans la musique durant son adolescence, faisant retentir sa voix au sein de Forguette Mi Note, groupe de rock alternatif joyeusement excentrique, dissous en 1995. Après avoir mené pendant quelques années un autre groupe, baptisé *Dit Terzi*, elle entame une carrière solo avec l'album *Boucle* (2006), Grand Prix du disque de l'Académie Charles-Cros. Vont lui succéder, entre autres, *Rosa la rouge* (2010), *Le Salon des refusées* (2013) et *L'Arbre en poche* (2018) - le dernier en date. En 2014, elle crée sa propre compagnie de théâtre musical, Je Garde Le Chien. En parallèle de son parcours musical, elle œuvre régulièrement dans d'autres champs artistiques, en particulier le théâtre et la danse comme compositrice et comme interprète.

duo acoustique
de Claire Diterzi et
Lou Renaud-Bailly

–
Cie Je garde le chien
(Centre-Val de Loire)

–
dès 4 ans 
1h

–
Spectacle présenté
en collaboration avec

musica festival
strasbourg
<https://festivalmusica.fr>

Production

Je garde le chien
La Compagnie Je garde le
chien est soutenue par le
ministère de la culture et
de la communication DRAC
Centre-Val de Loire
Claire Diterzi est
compositrice en résidence
à la scène nationale
Archipel de Sète de
Thau, artiste associée à
L'Atelier à spectacles,
scène conventionnée
d'intérêt national «Art
et création» de l'Agglo
du Pays de Dreux et au
Trianon Transatlantique
Sotteville-lès-Rouen, scène
conventionnée d'intérêt
national «Art et création
francophone»
Remerciements à
La Barbacane scène
conventionnée musique •
Beynes, Espace Malraux •
Joué-lès-Tours, Le Monfort
• Paris

→ Le site de la compagnie
<https://jegardelechien.fr>

LOU RENAUD-BAILLY

Diplômée du CNSMD de Lyon en 2017, Lou Renaud-Bailly, percussionniste polymorphe, développe des installations sonores entre l'objet scénographique et l'objet instrumental. À la suite de son premier spectacle musical et chorégraphique *Chroniques Cosmiques*, suit le second opus intitulé *Lubulus et Alaïs* en partenariat avec les Jeunesses Musicales de France et en duo avec la flûtiste et chanteuse Clémence Niclas. Tout en enseignant la batterie et les percussions à l'ensemble harmonique d'Oullins, Lou est musicienne au sein des Percussions de Strasbourg, artiste associée de l'ensemble TaCTuS et membre de l'ensemble Djeravica. En outre, elle est invitée à jouer au sein d'orchestres et d'ensembles de musique contemporaine (Court- Circuit ou Ictus - pour *Drumming*, chorégraphie d'Anne Teresa de Keersmaecker à l'Opéra de Lyon en 2015) et musique ancienne tel que l'Orchestre National de Lyon, l'Opéra de Lyon, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Ensemble Correspondances, etc.

Longueur d'ondes (histoire d'une radio libre)

texte et mise en scène
Bérangère Vantusso
∩ artiste associée
—
Cie trois-6ix-trente
(Grand Est)

—
avec Hugues De La
Salle, Laura Fedida
—
dès 14 ans
55min

Mise en images
Paul Cox
Collaboration artistique
Guillaume Gulliet
Scénographie
Cerise Guyon
Lumière
Jean-Yves Courcoux
Son
Mélanie Péclat
Costumes
Sarah Bartesaghi-Gallo
Régie générale et son
Thomas Clément
Production et diffusion
Anaïs Arnaud

Production
Compagnie trois-six-trente
Coproducteur Théâtre de
Sartrouville et des
Yvelines CDN, Studio-
Théâtre de Vitry, Théâtre
Olympia — CDN de Tours
avec le soutien du T2G —
Théâtre de Gennevilliers —
CDN avec l'aide à la
création et la diffusion de la
SPEDIDAM
Avec le soutien de la Région
Ile-de-France dans le cadre
de la Permanence
artistique et culturelle.
La Compagnie trois-6ix-
trente est conventionnée
par le Ministère de
la Culture et de la
Communication - Direction
Régionale des Affaires
Culturelles Grand Est et
soutenue par le Conseil
régional Grand Est au titre
de l'aide à la création et de
l'aide à la diffusion
régionale, nationale et
internationale.
Inspiré d'*Un morceau
de chiffon rouge*,
un documentaire
radiophonique réalisé
par Pierre Barron, Raphaël
Mouterde et Frédéric
Rouziès, édité par *La Vie
Ouvrière* éditions, 2012
—Le site de la compagnie
<https://troisixtrente.com>

Inspiré d'*Un morceau de chiffon rouge*, un documentaire radiophonique réalisé par Pierre Barron, Raphaël Mouterde et Frédéric Rouziès, édité par *La Vie Ouvrière* éditions, 2012

En mars 1979, au cœur du bassin sidérurgique de Longwy, l'une des premières radios libres françaises a commencé à émettre : Radio Lorraine Cœur d'Acier. Elle était destinée à être le média du combat des ouvriers pour préserver leurs emplois et leur dignité, mais elle a transcendé cette lutte pour devenir une radio véritablement « libre ».

Mêlant témoignages et sons d'archives, Bérangère Vantusso, en collaboration avec Paul Cox pour la réalisation des images peintes, raconte les seize mois d'aventure de cette radio au moyen du kamishibai, un dispositif de conte populaire au Japon.

CONTEXTE

Lorraine Cœur d'Acier (LCA) émet pour la première fois le 17 mars 1979 depuis Longwy. Fondée par la CGT, cette radio avait un premier objectif : mobiliser pour la grande manifestation à Paris des sidérurgistes le 23 mars 1979. Immédiatement, cette antenne se fait l'écho de la lutte pour la sauvegarde des emplois dans la sidérurgie (menacés par un projet européen de restructuration du secteur, le plan Davignon). Radio de lutte, LCA est aussi une radio de libre expression : droits des femmes, paroles de travailleurs immigrés, culture, histoire, revues de presse... Rapidement l'antenne se diversifie et devient le lieu de tous les débats. La population ne s'y trompe pas et écoute massivement la radio, elle la défendra aussi face aux forces de l'ordre et pour mettre fin au brouillage de l'antenne. Car LCA est la première radio à briser durablement le monopole d'État. C'est aussi la première fois que, accompagnée par une poignée de journalistes professionnels dont Marcel Trillat et Jacques Dupont, la population s'empare ainsi des micros, pour faire entendre d'autres voix. Trente ans après, Pierre Barron, Raphaël Mouterde et Frédéric Rouziès, trois passionnés de radio, ont plongé dans ces archives sonores uniques dans leur genre et exhumé des centaines d'heures d'antenne, dont ils ont extrait cinq heures d'émissions. La parole de ces sidérurgistes, de ces hommes, de ces femmes, de ces enfants, de tous ces habitants du bassin de Longwy y est forte, parfois pleine de colère. Au final, ces archives dévoilent une parole qu'il est de nouveau possible d'entendre plus de trente ans après. VO (Vie ouvrière, la maison d'édition de l'entreprise de presse de la CGT, a été partie prenante de ce projet avec l'UD-CGT de Meurthe-et-Moselle et la Fédération des travailleurs de la métallurgie-CGT.

Cette histoire, il m'a semblé la ré-entendre au détour des commissions de *Nuit Debout*, dans le désir d'être ensemble et de se penser hors de toute organisation politique. Je pense que l'expérience de 1979 a quelque chose à dire de la liberté aux jeunes gens d'aujourd'hui.

La mise en jeu scénique de ce projet est inspirée d'un art du conte très populaire au Japon, que j'ai découvert au musée du Manga de Kyoto : le Kamishibai, littéralement « pièce de théâtre sur papier ». Le narrateur raconte une histoire en faisant défiler de grands dessins glissés dans un castelet en bois. Une sorte de roman graphique que l'on effeuille en parlant. J'ai souhaité collaborer avec Paul Cox pour la réalisation des images de cette pièce. Très rapidement Paul a évoqué les ateliers de sérigraphie clandestins des écoles d'art à Paris en 1968 et le mot affiche est entré dans notre projet. À la manière d'un éphéméride – plantés dans un studio d'enregistrement d'où seront envoyés des sons d'archives – dans une profusion de feuilles/affiches, nous conterons les 16 mois épiques durant lesquels cette radio a émis. Le papier sera le support des images, des mots, mais il sera aussi la matière du récit : déchirer, couper, mettre en boule, empiler, lisser, coller, rouler, plier...

Dans les plis, c'est l'histoire qui est invitée : la grande, celle des luttes ouvrières et la petite, celle de ceux qui ont osé prendre la parole pour se dire aux autres et à eux-même.

Bérangère Vantusso

BÉRANGÈRE VANTUSSO - Metteuse en scène

Formée au CDN de Nancy, Bérangère Vantusso découvre la marionnette en 1998, à la Sorbonne nouvelle. Elle reconnaît d'emblée dans cet art le point crucial de son questionnement quant à l'incarnation et à la prise de parole scéniques. En 1999, elle crée la Compagnie trois-six-trente, croisant marionnettes, acteurs et compositions sonores. Elle met notamment en scène *Violet* de Jon Fosse, *Les Aveugles* de Maeterlinck, *Le Rêve d'Anna* d'Eddy Pallaro. Elle est membre de l'Ensemble artistique du CDN de Sartrouville, du Théâtre du Nord à Lille et du Centre dramatique régional de Tours. En 2015, elle est lauréate du programme Hors les murs de l'Institut français et part au Japon pour rencontrer les maîtres du Théâtre national de Bunraku. Elle a créé *L'Institut Benjamenta* d'après Robert Walser au 70^e Festival d'Avignon. Depuis janvier 2017, elle dirige le Studio-Théâtre de Vitry.

À table, chez nous, on ne parlait pas

C'est l'histoire d'un jeune homme de vingt ans en 1943 qui fait des études de droit, aime pour la première fois et se passionne pour les romans d'aventure.

Un jeune homme qui est brusquement arraché à son quotidien et réquisitionné pour le Service du Travail Obligatoire en Allemagne.

Un jeune homme qui a son retour en 1945 arrête ses études de droits, éprouve de la haine pour son premier amour et est dans l'incapacité d'ouvrir un livre.

Un jeune homme de vingt-deux ans qui comprend que son père l'a sacrifié.

À l'image d'un fantôme qui reviendrait hanter la scène du drame, ce jeune homme nous raconte les événements qui ont précédé et suivi son séjour en Allemagne. Il ne s'agit pas d'un spectacle historique sur le Service du Travail Obligatoire (S.T.O). Mais plutôt de suivre l'itinéraire d'un sacrifié autour du repas qui marque son départ et celui qui « fête » son retour.

Ce projet est né de ma volonté de comprendre ce qui est arrivé à mon père en août 1943 lorsqu'il est parti pour le Service du Travail Obligatoire, le S.T.O. La question qui a nourri l'écriture et l'élaboration de ce spectacle : Pourquoi mon père n'en a-t-il jamais parlé ?

Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre

LE SERVICE DU TRAVAIL OBLIGATOIRE (S.T.O.)

De 600 000 à 650 000 travailleurs français furent acheminés vers l'Allemagne entre Juin 1942 et Juillet 1944. Les jeunes gens réquisitionnés dans le cadre du S.T.O sont alors hébergés dans des camps de travailleurs implantés sur le sol allemand.

C'est une classe d'âge qui est ainsi déportée, une génération. Le Service du Travail Obligatoire marque un tournant dans l'histoire de la deuxième guerre mondiale en France ; parmi ceux qui refuseront de partir travailler en Allemagne (les réfractaires) certains viendront grossir les rangs de la résistance.


En 2017, nous avons rencontré Virginie Daudin, historienne et directrice du Centre Régional Résistance et Liberté de Thouars.

Lors de nos échanges, elle nous a dépeint le contexte historique complexe de l'époque et attiré notre attention sur le poids du patriarcat. Une grande partie des réquisitionnés n'étaient pas encore majeur au moment du Service du Travail Obligatoire, la majorité civile à l'époque étant fixée à 21 ans.

texte et mise en scène
Hédi Tillet de
Clermont-Tonnerre

—
Cie Théâtre irruptionnel
(Nouvelle-Aquitaine)

—
avec Lisa Pajon et
Hédi Tillet de
Clermont-Tonnerre
et la participation de
Audrey Bonnet

—
dès 14 ans 
50 min

Collaborations
artistiques Lisa Pajon
et Vincent Debost
Dramaturgie
Sarah Oppenheim
Scénographie, costumes
Olga Karpinsky
Création son
Nicolas Delbart
Création lumière
Grégory Vanheulle

Production
Théâtre Irruptionnel
Coproductions
Scènes de Territoire -
Agglo2B (Agglomération
du Bocage Bressuirais),
Théâtre de Thouars. Avec
l'aide de l'Adami et de la
DRAC Nouvelle-Aquitaine.
Partenaires
Les 3T – Scène
conventionnée de
Châtelleraut, le Centre
régional Résistance et
Liberté de Thouars, Scènes
Nomades et la Maison
des Arts de Brioux-sur-
Boutonne, Les Tréteaux
de France - CDN, Les
Plateaux Sauvages de Paris,
Le Théâtre Rutebeuf de
Clichy-la-Garenne.
Avec le soutien du dispositif
Adami-Déclencheur
La compagnie est
également soutenue par la
DRAC Nouvelle-Aquitaine
et conventionnée par la
région Nouvelle-Aquitaine
depuis 2019.

→ Le site de la compagnie
<http://lesindependances.com/fr/artistes/theatre-irruptionnel>

UNE ENQUÊTE DE TERRITOIRE : THOUARS, BRESSUIRE, VIVONNE

Pour alimenter notre réflexion, nous avons collecté en ex-Poitou Charentes des témoignages de réquisitionnés et de réfractaires mais aussi de fils et de filles de réquisitionnés et de réfractaires du Service du Travail Obligatoire. Nous avons rassemblé une cinquantaine d'heures d'interviews qui ont révélées : La singularité de chaque témoignage, la difficulté d'en parler et le sentiment pour certains d'avoir été sacrifié.

THÉÂTRE IRRUPTIONNEL

LISA PAJON ET HÉDI TILLETTE DE CLERMONT-TONNERRE

Notre dialogue débute au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de la Ville de Paris en 2000 et se poursuit à Théâtre Ouvert-Centre dramatique national des dramaturgies contemporaines. Parallèlement à notre parcours d'actrice et d'acteur, nous créons le Théâtre Irruptionnel en 2003.

Dès 2003, Nicole Gautier nous accueille au Théâtre de la Cité internationale. Puis c'est un compagnonnage de dix ans avec Gilbert Fillinger qui nous mènera de la Maison de la culture de Bourges à la Maison de la culture d'Amiens. De 2010 à 2014, à l'invitation de Xavier Croci, le Théâtre Irruptionnel est en résidence au Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil. S'affirme pour nous le désir d'ancrer notre travail sur un territoire. En 2013, le Théâtre Irruptionnel s'installe dans la Vienne. La compagnie est alors associée au projet de Paul-Jacques Hulot nommé au Moulin du Roc, Scène nationale de Niort et est conventionnée par la région Nouvelle-Aquitaine.

Le Théâtre Irruptionnel réunit des acteur.trice.s, des scénographes, des créateur.trice.s son, lumière, vidéo, autour de l'écriture d'Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre. À travers une dizaine de spectacles, dont certains textes sont publiés aux «Solitaires Intempestifs» et à «L'avant-scène théâtre», nous avons eu la volonté de raconter des histoires au plus grand nombre sans jamais simplifier ou affadir les œuvres et les sujets, parfois complexes, dont nous nous emparons : le capitalisme (*Les deux frères et les lions*), le matriarcat dans le monde arabe (*Um Kulthum, Tu es ma vie !*, imaginé lors d'une Villa Médicis Hors-les-Murs au Caire) ou la quête de l'indicible (*Les Mystiques, où comment j'ai perdu mon ordinateur entre Poitiers et Niort*).

Grès

(tentative de sédimentation)

texte et mise en scène

Guillaume Cayet



– Cie Le Désordre des choses (Auvergne-Rhône-Alpes)

– avec Emmanuel Matte et Valentin Durup en alternance avec Caetano Malta (musique)

– dès 15 ans
1h15

scénographie Salma Bordes

création musicale

Valentin Durup

création lumières

Juliette Romens

création vidéo

Antoine Briot

costumes Cécile Box

régie

Antoine Briot, en alternance

avec Clémentine Gaud et

Nicolas Hadot

Production

le désordre des choses

coproductions La Comédie

de Clermont-Ferrand -

scène nationale, La Ferme

du Bonheur - Nanterre,

Théâtre de Privas –

scène conventionnée

art et territoire, Théâtre

Ouvert - Centre National

des Dramaturgies

Contemporaines - Paris, La

2deuche - espace culturel

de Lempdes - scène régionale

Auvergne Rhône-Alpes.

soutiens La région Auvergne-

Rhône-Alpes, La Chartreuse -

Centre national des écritures

du spectacle - Villeneuve-

lez-Avignon, Groupe des 20

Auvergne-Rhône-Alpes

La compagnie est associée

à la Comédie de Clermont-

Ferrand - scène nationale

pour les saisons 2019-2022.

le désordre des choses

est une compagnie

conventionnée par la DRAC

Auvergne – Rhône-Alpes et

reçoit le soutien de la

région Auvergne-Rhône-

Alpes et du département du

Puy-de-Dôme.

→ Le site de la compagnie

[https://www.](https://www.ledesordredeschoses.org)

[ledesordredeschoses.org](https://www.ledesordredeschoses.org)

L'HISTOIRE D'UNE TRANSFORMATION

A la base il y a un mouvement. Un double mouvement.

Social et intime.

Il y a mon envie de parler de ce mouvement qui a dépassé, voire débordé une bonne partie de ce que la «gauche» pensait encore possible en matière de mouvement social.

Il y a ce mouvement des sans-parts, des sans-représentations.

Peut-être aussi ce mouvement des classes moyennes et des délaissé·e·s.

Ce mouvement dans lequel j'y reconnais mes voisin·ne·s, mes camarades d'école, ma famille.

Une colère familière.

Depuis longtemps j'écris sur les luttes, sur des sujets qui m'animent politiquement, sur les mouvements sociaux, sur nos intimités traversées par la société dans laquelle nous vivons. Une société où l'on nous parle de fin du monde. Car bien évidemment, il est plus facile d'imaginer la fin du monde que la fin du capitalisme.

J'écris d'abord pour moi. L'écriture m'explique le monde. Ce que

je n'y comprends pas. Ce que je n'arrive pas à y lire. L'écriture

m'explique mes incompréhensions, mes contradictions voire

mes paradoxes. Et parce que lecteur d'essais sociologiques,

historiques et politiques, je pense l'écriture dramatique comme

un mouvement historique. Partir à la source, autopsier le présent

par l'Histoire. Comprendre l'avenir en auscultant le passé.

J'écris une trajectoire. Celle d'un vigile de centre commercial

devenu manifestant. Quelques questions sous-tendent cet écrit :

Comment se transforme l'humiliation en colère ? Comment se produit l'instant décisif ?

Lorsqu'un corps décide de passer à l'action, de monter dans un bus pour lancer des pavés à la capitale.

Grès est le récit d'une voix. Celle-ci se raconte, nous raconte.

Sa trajectoire. De son travail, à sa voiture, les ronds-points, la nationale, la maison, les repas avec sa moitié et ses enfants ...

Grès est l'histoire d'une tentative de sédimentation. De tous ces

petits bouts d'incompréhension, de rage sourde, qui forment à

l'intérieur de l'estomac une pierre dure et solide.

Grès est l'histoire de cette pierre. De cette pierre sortie du ventre du ressentiment.

UN SPECTACLE MUSICAL

Depuis gamin j'écoute du rap.

Depuis gamin mon écriture est attirée par la poésie urbaine.

Je découvre La canaille lors d'un concert il y a quelques années.

Depuis, leurs chansons ne me quittent plus. Je rêve d'une

association artistique avec le groupe. Je les rencontre. On échange. Nos visions du monde concordent, dialoguent. On décide de travailler ensemble.

Je propose à Valentin Durup (le musicien et compositeur du groupe) de rejoindre Emmanuel Matte (acteur) sur Grès. L'idée est de poursuivre le travail entrepris avec Neuf mouvements pour une cavale, monologue itinérant sur l'histoire du paysan Jérôme Laronze. Poursuivre avec une forme qui puisse être présentée dans des salles et s'adapter à tous types d'espaces non-théâtraux. Il me semblait en effet important de continuer à amener l'écriture contemporaine et nos spectacles, ailleurs que sur les plateaux théâtraux.

Grès prend donc la forme d'un monologue soutenu dans son intensité narrative par la création musicale de Valentin, jouée en live. Le texte, alternant récit et poème, se prête parfaitement à cette forme. La création-vidéo d'Antoine Briot dialogue, sous forme de projections et de mapping au sol avec le récit, ainsi que les lumières de Juliette Romens.

GUILLAUME CAYET - Auteur, metteur en scène

Né en 1990. Après des études universitaires et théâtrales à Metz et à Nancy, il intègre le département écrivain-dramaturge de l'Ensatt à Lyon.

Il a écrit une vingtaine de pièces de théâtre dont certaines sont publiées aux Editions Théâtrales et mises en onde par France Culture.

En 2015, il co-fonde avec Aurélia Lüscher la compagnie Le désordre des choses avec laquelle il crée *B.A.B. AR le transparent noir*, *Les Immobiliers*, *Neuf mouvements pour une cavale*, et *La comparution (la hoggra)*.

Il collabore également avec Julia Vidity (metteuse en scène et directrice du CDN de la Manufacture Nancy-Lorraine), pour laquelle il écrit et adapte des pièces notamment *C'est comme ça (si vous voulez)* de Pirandello. Il travaille également avec l'auteur/metteur en scène Guillaume Béguin et le Collectif Marthe.

En 2021, il tourne dans le cadre des OVNI (Objets valentionnois non identifiés) de la Comédie de Valence son premier court-métrage, *Déserteur*.

À l'occasion des *Quartiers libres* (au CDN de Nancy), une enquête poétique autour des travailleur-ses de la Métropole du Grand Nancy, il écrit les monologues *Trois fois Saly* et *The Winners takes all (je disparaïs)* pour les actrices Marie-Sohna Condé et Aurélien Labruyère.

Il écrit actuellement une série radiophonique pour France Culture *Nous étions grands ensemble* et travaille à l'écriture de son premier roman et de son premier long métrage.

Guillaume Cayet travaille également à l'écriture de sa prochaine pièce de théâtre, *Nos empereurs*, un conte fantastique autour de la françafricaine.

LECTURES

Trois fois Saly The winner takes all (je disparaiss)

Trois fois Saly et *The winner takes all (je disparaiss)* s'inscrivent dans le cadre du projet *Quartiers Libres*.

Quartiers Libres est une grande enquête poétique menée auprès des travailleurs. *Quartiers Libres*, c'est la possibilité de parler d'une ville, de sa périphérie, de vous, des différences sociales et politiques que le travail fabrique.

Chaque semestre, pendant 4 ans, l'auteur Guillaume Cayet visite les quartiers de la Métropole du Grand Nancy pour rencontrer ses habitants. Les rencontres donnent lieu à l'écriture d'un texte théâtral qui est lu par une actrice ou un acteur dans différents lieux de la ville.

Quartiers libres donnera lieu à une constellation de pièces écrites par Guillaume Cayet et, dans quelques années, à une fresque sur les modifications du travail, mise en scène par Julia Vidit.

Quartiers Libres #1 – *Trois fois Saly*

Lecture Marie-Sohna Condé

Les travailleuses du soin (novembre 2021)

Trois fois Saly est l'itinéraire de trois femmes. Trois travailleuses du « care » (soin). Trois monologues qui s'entrecroisent pour raconter, chacun à leur façon, le quotidien de trois Saly. La première est cadre de service à l'hôpital public, la deuxième est auxiliaire de vie, la troisième est femme de chambre... Leur quotidien tendra au fur et à mesure de la pièce à se rencontrer quand en ville, une manifestation ayant comme mot d'ordre « Le silences des tâches » sera annoncée.

Quartiers Libres #2 – *The winner takes all (je disparaiss)*

Lecture Aurélien Labruyère

Les livreurs Uber à vélo (janvier 2022)

The winner takes all (je disparaiss) est une fable kilométrique. L'histoire d'un homme, livreur à vélo, de son premier jour de travail avec l'application à son dernier. Par son histoire, c'est aussi le récit panoramique de tous ces petits bonhommes verts qui arpentent nos villes que nous raconte ce livreur. TWTA (je disparaiss), c'est aussi une histoire du travail à l'aune de la révolution numérique et de la « réinvention » de modèles sociaux hérités de l'époque proto-industrielle. C'est aussi la tentative une nouvelle fois d'écrire par la forme et le fond une chronique poétique et populaire.

GUILLAUME CAYET - Auteur (cf p.24)

Trois fois Saly
Quartiers Libres #1
texte Guillaume Cayet

🏠
avec Marie-Sohna
Condé
55 min

The winner takes all
(je disparaiss)
Quartiers Libres #2
texte Guillaume Cayet

🏠
avec Aurélien Labruyère
55 min

Production
Théâtre de la Manufacture
CDN Nancy Lorraine

TEMPS D'ÉCHANGES

Micro-Histoire Microphones

Micro-Histoire

1h15

Temps d'échanges pour penser la décentralisation aujourd'hui avec Marie-Ange Rauch, Julia Vidit, Guillaume Cayet et les artistes de Micropolis.

Lors de la première édition, nous avons posé l'histoire et le vocabulaire de la décentralisation théâtrale. Les Centres dramatiques nationaux ont une mission de service public: ils doivent s'adresser au plus grand nombre. Qu'est-ce que ce plus grand nombre? Quelles aventures les artistes ont-ils menées et mènent-ils aujourd'hui pour toucher cette entité abstraite?



Les Microphones

30 minutes, à l'issue des spectacles

Ces petits temps sont l'occasion de rencontrer les artistes au sortir des représentations et d'échanger avec eux.

Et aussi

SAMEDI 1^{ER} OCT. À 22H, HALL DU THÉÂTRE

DJ Set - Johnny Bountard

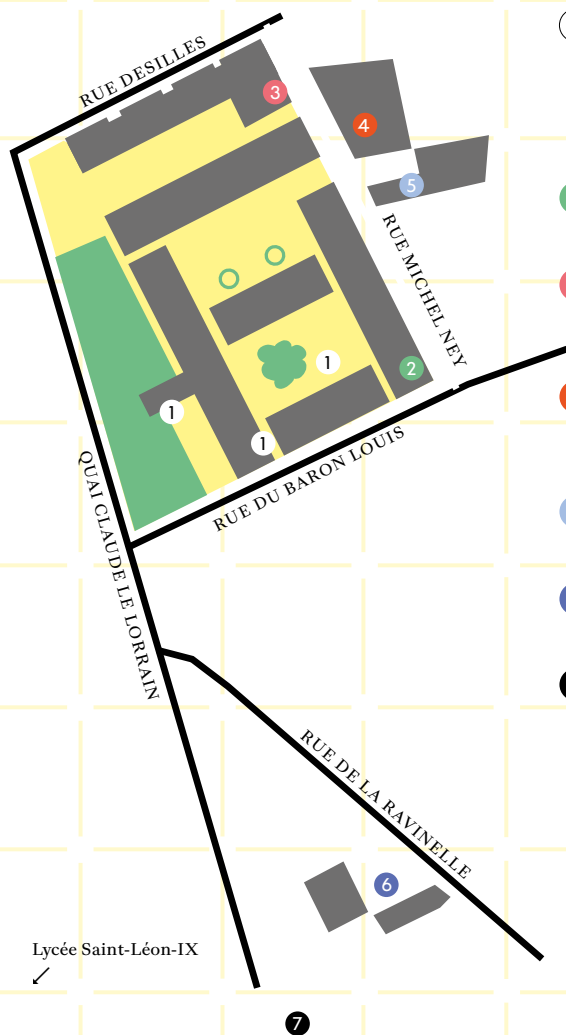
2h, hall du Théâtre de la Manufacture

Nous prolongerons la soirée du samedi en musique avec NJP et son Nancy Jazz Poursuite!

**NANCY
JAZZ** 1^{ER} - 15 OCTOBRE
2022
PULSATIONS

→ <https://soundcloud.com/grosseb-1>

PLAN ET INFOS PRATIQUES



- ① **Théâtre de la Manufacture**
Grande salle, La Fabrique, Hall,
Cour du Marronnier
Accueil, billetterie et restauration
10 rue Baron Louis
- ② **Conservatoire Régional du Grand Nancy**
1-3 rue Michel Ney
- ③ **IAE Nancy (École universitaire de
Management Université de Lorraine)**
13 rue Michel Ney
- ④ **IECA (Institut européen de cinéma
et d'audiovisuel)**
10 rue Michel Ney
- ⑤ **Salle Jacques Jeanblanc**
8 rue Michel Ney
- ⑥ **Goethe-Institut Nancy**
39 rue de la Ravinelle
- ⑦ **MEIJE (Maison de l'engagement et de
l'initiative des jeunes en territoires)**
20 quai Claude le Lorrain

Établissement scolaire partenaire

Lycée Saint-Léon-IX
32 avenue Foch

TARIFS

Plein tarif 12€
Tarif réduit 5€*

Entrée libre pour les lectures
Trois fois Saly,
The winner takes all (je disparaiss)
les temps d'échanges et le DJ Set

Pass 3 spectacles 30€ / 12€*

RÉSERVATIONS

www.theatre-manufacture.fr

ACCUEIL, BAR ET RESTAURATION

Points de rencontre conviviaux, le hall
et le jardin du théâtre sont en accès libre
pour tous pour s'informer, se restaurer, se
reposer, ou encore rencontrer les artistes.

À partir de 17h30 le jeudi et vendredi
et de 11h le week-end.

* - 28 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, intermittents,
artistes affiliés à la Maison des artistes, bénéficiaires du
RSA, ASPA, ASS, AAH